

6 juin - 24 août 1944

Jeudi 3 août

Jour 59/80

## Les Civil Affairs prennent en main le canton de Marigny...



Crédit photos/US Army/Archives de la Manche/Conseil départemental 50

On sait que dans chaque commune de Normandie la guerre a laissé des traces plus ou moins profondes, plus ou moins visibles. Les 11 communes du canton de Marigny, elles, ont toutes souffert le martyre.

Chacune d'entre elles recevra, symboliquement, le 11 novembre 1948, la Croix de Guerre avec Étoile d'argent. Mais en ce jeudi 3 août, moins d'une semaine après le cataclysme des bombardements et des combats, c'est déjà un début de réorganisation à l'échelle cantonale qui prend forme.

L'armée américaine ne se contente pas de combattre, elle veut aussi assurer la remise en ordre dans les communes, libérées et si durement touchées, avec un service intitulé *Civil Affairs*, attaché à chaque division. Il s'installe à Marigny dans la propriété de l'académicien Jacques BAINVILLE. C'est là que le Dr Marcel GUILLARD qui fait office de maire de Marigny en l'absence d'Auguste EUDELIN, rencontre Paul RAULINE, le maire d'Hébécrevon : *Docteur, Hébécrevon n'existe plus, dit-il d'une voix rauque, brochant en quelques*

*mots les malheurs de la commune. Que peut faire le Secours National ?*

Le Dr GUILLARD qui en est le responsable cantonal lui dit : *Rien, je n'ai plus rien, mais je vais lancer un SOS.* Dès le lendemain, le major SMITH, américain, et le capitaine CARTWRIGHT, anglais, dirigeants des *Civils Affairs*, provoquent une réunion des maires du canton à laquelle participent Gabriel de CARVILLE, conseiller général du canton de Marigny jusqu'en 1940 et maire de La Chapelle-Enju-ger et d'autres maires ou adjoints. Le Dr GUILLARD rapporte dans ses notes personnelles : *L'administration militaire américaine va collaborer avec l'administration civile pour remettre en état de marche la vie économique en précisant, la guerre se poursuivant, il ne sera pas possible de reprendre d'ici longtemps les conditions de vie d'aparavant. Deux questions primordiales sont abordées le ravitaillement et le logement ainsi que le transport des réfugiés que l'armée US se propose de ramener chez eux.*

Peut-on voir là les premiers pas d'un futur travail communautaire sous la pression de la nécessité ? Et le partage d'une histoire commune...

*C'est au beau milieu du canton de Marigny que les 25 et 26 juillet se fit la véritable percée américaine dont les résultats devaient se traduire en quelques jours par la libération du département de la Manche et la marche vers Paris.*